

des insignes, des bannières, du cérémonial de cette puissante congrégation. Vu du dehors, cela prête à sourire aux profanes. Et en même temps, cela cause une inquiétude, un malaise, quand on songe que ces mômeries ont pour objet de fortifier, chez de secrets adhérents, le dévouement à une œuvre qui nous demeure inconnue. C'est toujours ennuyeux de ne pas savoir, de sentir tout près de soi un secret dont on n'est pas. Et cette irritation involontaire, nulle secte religieuse ne la donne au même point que la Franc-Maçonnerie.

\*  
\* \*

Toutefois n'exagérons pas notre ignorance. Nous avons du moins, sur cette confrérie fameuse, des soupçons, des présomptions et même quelques notions assez sûres.

Ces notions, ce n'est point dans la lettre onctueuse et suave d'"un des membres les plus influents du Conseil de l'Ordre du Grand-Orient de France", publiée l'autre jour par le *Temps*, que nous les avons puisées. "Nous sommes constitués, dit l'éminent Maçon, pour l'étude de la morale universelle, tels que des philosophes et non tels que des politiciens. Jamais nous ne nous mêlons à la politique militante, etc."

Il est bien clair que le membre influent se moque de nous, et assez lourdement. Il raille encore, lorsqu'il allègue les belles relations de la Maçonnerie, et que les têtes couronnées "en sont" toutes. Que ne rappelle-t-il, pendant qu'il est en train, le F.<sup>r</sup>. Berryer et le F.<sup>r</sup>. Pie IX ?

Où il est plus sérieux, mais peut-être imprudent, c'est quand il écrit : "Le gouvernement français nous a fait plusieurs fois offrir la reconnaissance d'utilité publique qui, à son avis, compléterait l'autorisation légale dont nous jouissons, en nous permettant de recevoir des legs. La question fut posée plusieurs fois devant le Conseil du Grand-Orient ; le Conseil l'a toujours résolue pour la négative. Nous sommes donc légalement autorisés, mais non reconnus d'utilité publique ; et cela nous convient ainsi."

On se demande : "Pourquoi cela leur convient-il ainsi ?" Et l'on trouve aisément la réponse.

Le membre influent semble confesser que sa confrérie n'a pas la passion du grand jour. Lui-même ne paraît pas avoir l'amour de la précision. Nous lui ferons remarquer qu'il s'agit de la Franc-Maçonnerie en France et à l'étranger qu'il est.

La Franc-Maçonnerie est ensuite une association politique, j'entends une association organisée pour agir sur les élections et, subéquemment, sur les élus eux-mêmes et sur les gouvernants. Je n'en produirai qu'un témoignage pris entre mille autres : "*Nos candidats l'ont emporté presque partout. . . Nous sommes profondément heureux de leur réussite, bien certains qu'au Palais-Bourbon comme ailleurs, ils s'inspireront toujours de la solidarité maçonnique, et qu'ils poursuivront infatigablement l'application de nos principes.*" (*Bulletin du Grand-Orient* 1893, p. 561.) Il serait curieux de faire le compte des maçons qui ont été ministres depuis vingt ans, de ceux qui sont députés ou sénateurs, de ceux qui sont hauts fonctionnaires. Je crois que le total en serait impressionnant. On en tirerait sans effort cette conclu-